

pour faire succeder leurs
eures parties du mon-
part, faire entrepren-
ont & de Laui, ba-
plusieurs grands Vais-
que Lazare Baif qui
ze, dit auoir esté faict
it vne sorte de grands
estloient en vogue du
e doctement au Com-

ruer de son regne les
ur cet effect, qui euf-
nt la generosité fen-
la gloire des Roys &
uent rendre, desir a
u Nord, pour y des-
chercher passage au
estast rien en l'Uni-
ent pour en tirer les
nir de l'abondance
enuë la premiere so-
rs. Mais pour faire
parole de Dieu par
Indes, afin que ce
urs propheties fust
scipaux Roys de la
sauant persona-
u commencement
ot a mort, & dédié à
cents quatre-vingt

Le pre-

297
Le premier embarquement remarquable que la Majesté
envoya en Canada, fut celui du Baron de l'Ery, lequel en-
rousa en l'an 1518. avec plusieurs Navires bien armés au-
Quaillez & equippez en Guerre, dont entre autres, y en avoit
qui estoient chargez de quantité de Bestail & de toutes sortes
de commoditez de France, pour y habiter nourrir & faire pou-
plade.

Mais les victuailles & eaux douces, luy ayant manqué, il fut
obligé de relascher, pensant se rafraichir en l'Isle de Sable,
distant de 25. lieues de la grande terre de Canada, on n'ayant
trouvé aucunes commoditez, ny rafraichissemens, fut con-
trainct de s'en revenir à faux freres sans passer outre, & y faire
descharge de son bestail, lequel multiplia tellement que con-
Isle en est devenue amplement fournie & principalement de
vaches & pourceaux, qui servirent grandement comme par
vne provision du Ciel à la nourriture de ceux de l'equipage du
marquis de la Roche, que le feu Roy Henry le Grand y envoya
quatre-vingt ans apres en l'an 1598. aussi tost que par ses ar-
mes victorieuses il nous eut donné la paix Generale en Fran-
ce.

Neantmoins pour monstrier que les François y avoient desir
Nauigé & qu'ils avoient certaine cognoissance du pays de sa
fertilité, & de ce qu'il pouvoit porter ce grand embarquement
du Baron de l'Ery chargé de diverses sortes de bestiaux, & au-
tres commoditez pour y peupler & accommoder, en fait soy
indubitée, n'estant à presumer qu'on se fust hazardé d'entre-
prendre un si lointain voyage, & de faire un tel transport de
bestiaux avec tant de frais & avaries, si y on n'avoit aupara-
vant bien recogu, le pays, la situation, & propriété par le
raport certain de ceux qui y avoient esté.

Car il est constant que les Normans, Bretons & Basques,
qui ont toujours esté grands pecheurs & hardis Navigateurs,

D d d